

Deuxième contribution
à l'étude de la flore et de la végétation
de l'île d'Aix (Charente-Maritime)
(Compte rendu des sorties des 24 juin
et 7 octobre 1990)

par C. LAHONDÈRE (*)

Dans une première contribution nous avons, en compagnie de R. DAUNAS, donné les grandes lignes de la végétation de l'île d'Aix, ainsi qu'une liste des espèces rencontrées au cours de l'excursion du 11 mai 1980. Nous nous sommes de nouveau rendus à l'île d'Aix à deux reprises en 1990, les 24 juin et 7 octobre. Les matinées ont été consacrées à l'étude des algues de la Pointe du Parc et les après-midi à des herborisations essentiellement à la Pointe de Coudepont et sur les sables de l'anse du Saillant en juin, sur les vases de cette même anse en octobre.

I - La Pointe de Coudepont :

En partant de la Pointe du Parc on note la présence d'un ourlet à *Brachypodium pinnatum* subsp. *pinnatum*, *Foeniculum vulgare* subsp. *vulgare*, *Iris spuria* subsp. *maritima*, qui rappelle l'ourlet du bois de chêne vert de la Pointe de Suzac à Saint-Georges de Didonne (*Inulo spiraeifoliae-Dorycnietum pentaphylli* V. Boulet) ; *Carex divisa* se développe au sein de cet ourlet dont il conviendrait de reprendre l'étude. A ce niveau la végétation chasmophytique de la falaise est constituée par l'association à *Crithmum maritimum* et *Limonium ovalifolium* (*Crithmo-Limonietum ovalifolii* Ch. Lahondère, F. Bioret et M. Botineau) avec *Crithmum maritimum*, *Limonium ovalifolium* et *Inula crithmoides*. Un peu plus loin, à la Pointe Saint-Eulard, un haut de falaise herbeux nous a montré *Festuca rubra* subsp. *pruinosa*, taxon hygrophile très rare sur les côtes du Centre-Ouest, et *Parapholis strigosa*. On arrive ainsi à la Pointe de Coudepont occupée par un bois de chêne vert (*Quercus ilex*). Celui-ci domine très largement les autres espèces, parmi lesquelles la présence de plantes mésophiles, voire hygrophiles, peut étonner, mais s'explique par l'existence d'un sable argileux pléistocène recouvrant le calcaire à Orbitolines du Cénomaniens inférieur. L'association colonisant cette partie de l'île d'Aix correspond à un faciès humide du bois de chêne vert littoral (*Phillyreo latifoliae-Quercetum ilicis* Ch. Lahondère). Nous y avons relevé la présence de :

(*) C. L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.

<i>Quercus ilex</i>	<i>Pinus pinaster</i> subsp. <i>atlantica</i>
<i>Quercus pubescens</i> subsp. <i>pubescens</i>	<i>Fraxinus angustifolia</i>
X <i>Quercus semilanuginosa</i>	subsp. <i>oxycarpa</i>
<i>Ulmus minor</i>	<i>Laurus nobilis</i>
<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Crataegus monogyna</i>
<i>Lonicera periclymenum</i>	subsp. <i>monogyna</i>
subsp. <i>periclymenum</i>	<i>Rubus discolor</i>
<i>Hedera helix</i> subsp. <i>helix</i>	<i>Rubia peregrina</i>
<i>Scirpus holoschoenus</i>	<i>Iris foetidissima</i>

Le manteau de ce bois est très souvent dominé par une espèce méditerranéenne, *Phillyrea angustifolia*, qui en fait l'originalité. Ce manteau est voisin de l'association à *Tamus communis* et *Viburnum lantana* (**Tamo-Viburnetum lantanae** Géhu et al. race thermo-atlantique à *Rubia peregrina*) dont il diffère toutefois par plusieurs caractères :

- la présence d'espèces méditerranéennes : *Phillyrea angustifolia*, *Arbutus unedo*, *Cistus salvifolius* ;
- l'absence (ou la rareté) de *Viburnum lantana*, de *Corylus avellana*, d'*Acer campestre* et de *Clematis vitalba* ;
- le contact d'une formation ligneuse dominée par le chêne vert et non par le chêne pubescent.

Ce manteau diffère toutefois du manteau des bois de chêne vert par :

- la présence de *Phillyrea angustifolia*, de *Tamus communis* et d'*Euonymus europaeus* ;
- l'absence de *Phillyrea latifolia*, de *Viburnum lantana* et d'*Osyris alba*.

Ces deux manteaux appartiennent selon nous à la même association qui, comme nous l'avons dit par ailleurs, doit sans doute être séparée de la race thermophile du **Tamo-Viburnetum** à cause de sa plus grande richesse en espèces thermophiles et conjointement sa plus grande pauvreté en espèces mésophiles. A Coudepont nous avons noté dans le manteau :

<i>Phillyrea angustifolia</i>	<i>Crataegus monogyna</i>
<i>Arbutus unedo</i>	subsp. <i>monogyna</i>
<i>Prunus spinosa</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>
<i>Erica scoparia</i> subsp. <i>scoparia</i>	<i>Cistus salvifolius</i>
<i>Erica cinerea</i>	<i>Euonymus europaeus</i>
<i>Tamus communis</i>	<i>Ulex europaeus</i> subsp. <i>europaeus</i>
<i>Rubus discolor</i>	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Pteridium aquilinum</i>	subsp. <i>scorodonia</i>
<i>Rubia peregrina</i>	<i>Carex flacca</i> subsp. <i>flacca</i>

La spontanéité de *Phillyrea angustifolia* ne semble pas douteuse. En effet la plante est signalée ici dès 1839 par A. GAUTIER dans un chapitre intitulé "Notice sur la Géographie Botanique du département de la Charente-Inférieure" (La Rochelle).

Les observations faites à l'île d'Aix confirment donc ce que nous écrivions en 1990 à propos de l'originalité des bois de chêne vert de Saintonge et de leurs lisières. Le caractère méditerranéen de ces ensembles est encore souligné par la présence de *Pistacia terebinthus* échappé de la propriété voisine selon toute

vraisemblance. Ont encore été notées la présence de peupliers (*Populus nigra* et *P. alba*) ainsi que celle de *Tamarix gallica*.

On continue ensuite vers l'anse du Saillant où, dans la partie orientale, on observe :

<i>Artemisia absinthium</i>	<i>Dittrichia graveolens</i>
<i>Carthamus lanatus</i>	<i>Odontites jaubertiana</i>
subsp. <i>lanatus</i>	subsp. <i>jaubertiana</i>

Le niveau inférieur de la plage, vaseux, est colonisé par *Spartina maritima*. Le premier groupement psammophile, au contact du **Spartinetum maritimae** Corillon est l'association à *Atriplex laciniata* et *Beta vulgaris* subsp. *maritima* (**Beto-Atriplicetum laciniatae** R. Tx.) ; nous y avons noté :

<i>Atriplex laciniata</i>	<i>Beta vulgaris</i> subsp. <i>maritima</i>
<i>Salsola kali</i> subsp. <i>kali</i>	<i>Honkenya peploides</i>
<i>Cakile maritima</i>	<i>Atriplex hastata</i>
subsp. <i>maritima</i>	<i>Glaucium flavum</i>

En bordure du marais, dans la partie occidentale de l'anse, on observe la présence de *Parapholis strigosa* mélangé à *Puccinellia maritima* et celle d'*Artemisia maritima* subsp. *maritima* en bordure de claires abandonnées. Un curieux ensemble retient enfin notre attention ; nous y avons fait le relevé suivant :

Surface : 2 m ²	Recouvrement total : 80%
<i>Centaurium tenuiflorum</i>	3
<i>Agropyron litorale</i> Dum.	3
<i>Limonium dodartii</i> Kuntze	1

Pour R. CORILLION, *Centaurium tenuiflorum* subsp. *tenuiflorum* caractérise l'association à *Juncus gerardi*, espèce absente ici.

II - La végétation des vases de l'anse du Saillant :

Avant d'aborder l'anse du Saillant, nous nous sommes arrêtés, le 7 octobre, dans une ancienne zone marécageuse à l'intérieur de l'île. C'est le rouge vif de la soude (*Suaeda maritima*) qui a attiré notre attention sur cette zone entièrement isolée de la mer et située en bordure de la petite route allant de la Pointe du Parc à l'anse du Saillant. Nous y avons réalisé le relevé suivant :

Surface : 100 m ²	Recouvrement total : 100%		
<i>Suaeda maritima</i>	5	<i>Puccinellia maritima</i>	+
(var. <i>flexilis</i> Rouy ?)		<i>Agropyron litorale</i> Dum.	+
<i>Salicornia ramosissima</i>	1	<i>Aster tripolium</i>	
<i>Atriplex hastata</i>	1	subsp. <i>tripolium</i>	+
		<i>Limonium vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i> (stérile)	+

Peut-être s'agit-il d'un individu de l'association à *Suaeda maritima* var. *flexilis* (Focke) Rouy (**Suaedetum flexilis** J.-M. et J. Géhu), association trouvée de façon certaine et en abondance par BOUCAUD (1972) et M. PROVOST (1975) « en limite supérieure du flot, parfois même en dedans des digues » (c'est nous qui soulignons) sur les côtes occidentales du Cotentin (in J.-M. GÉHU 1975).

La partie basse du Saillant est occupée par des vases brunes un peu

sableuses alors que sa partie haute correspond à un cordon littoral sableux colonisé par une végétation psammophile. Les vases peuvent être divisées en deux grands ensembles : la slikke recouverte par la mer à chaque marée et formée de vase molle et le schorre recouvert irrégulièrement par la mer et constitué par une vase plus dure. Slikke et schorre sont séparés parfois par une petite falaise d'érosion ; habituelle sur les côtes armoricaines, très rare sur les côtes du Centre-Ouest, cette petite falaise peut être observée, mais irrégulièrement, dans l'anse du Saillant.

1 - La slikke : elle présente deux associations dans sa partie haute :

- **L'association à *Spartina maritima* (*Spartinetum maritimae* Corillion)** : c'est ici l'association pionnière dont les deux relevés suivants nous donnent la composition :

Numéro du relevé :	1	2
Surface (en m ²)	50	50
Recouvrement total (en %)	70	100
<i>Spartina maritima</i>	4	5
<i>Salicornia dolichostachya</i>	1	1
<i>Arthrocnemum perenne</i>	1	+
<i>Suaeda maritima</i>		1
<i>Halimione portulacoides</i>	+	
<i>Puccinellia maritima</i>	+	

Les deux relevés correspondent à la sous-association *arthrocnemetosum* (sous-ass. à *Arthrocnemum perenne*) des zones normalement un peu plus agitées que celles occupées par l'association type.

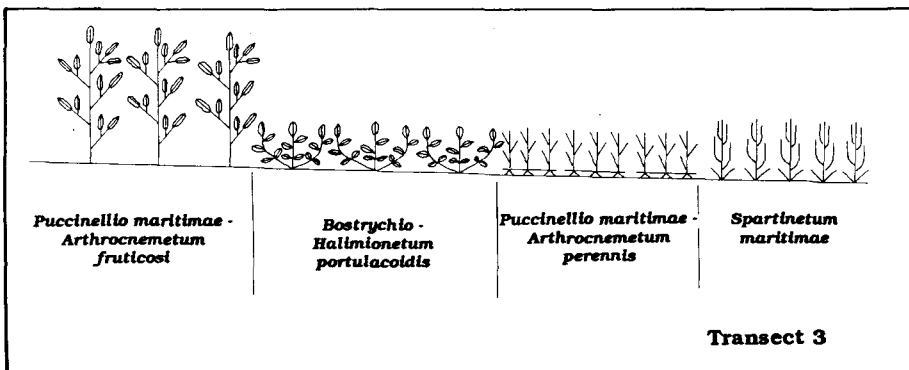
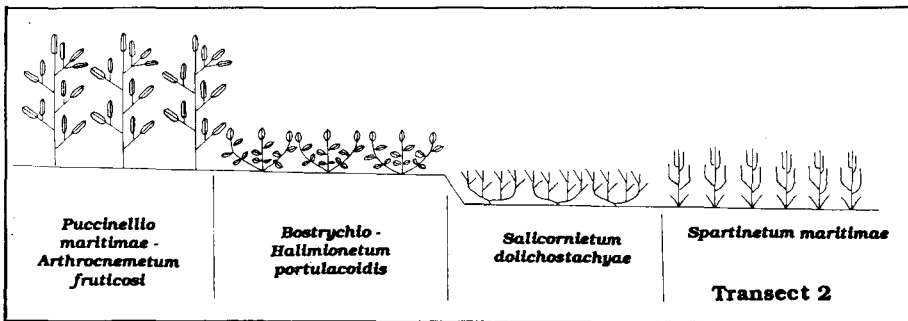
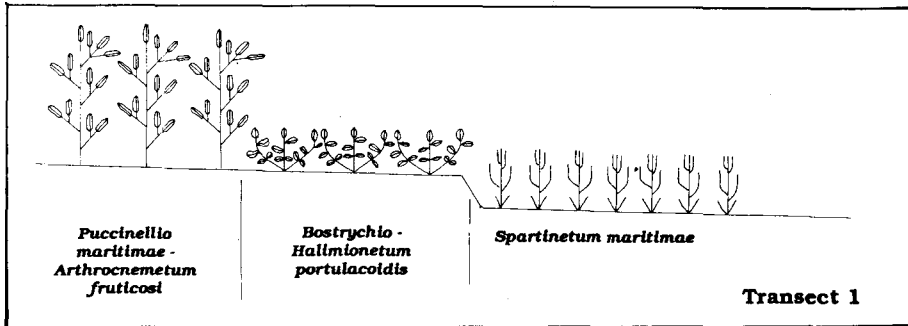
- **L'association à *Salicornia dolichostachya* subsp. *dolichostachya* (*Salicornietum dolichostachyae* J.-M. et J. Géhu)** : elle recouvre de faibles surfaces et succède ici au *Spartinetum maritimae* (transect 2). La salicorne à longs épis (*Salicornia dolichostachya* subsp. *dolichostachya*) est une espèce couchée-ascendante, très ramifiée, qui jaunit et se développe plus tardivement que sa voisine, la salicorne fragile (*Salicornia fragilis*). Sa composition est donnée par le relevé suivant :

Surface (en m ²)	50
Recouvrement total (en %)	90
<i>Salicornia dolichostachya</i>	5
<i>Spartina maritima</i>	+
<i>Arthrocnemum perenne</i>	+
<i>Suaeda maritima</i>	+

2 - Le bas et le moyen schorre :

- **L'association à *Arthrocnemum perenne* (*Puccinellio maritimae-Arthrocnemetum perennis* J.-M. Géhu)** : cette association qui, d'après J.-M. GÉHU, « frange les microfalaises d'érosion séparant la slikke du schorre » et qui ne se développe bien qu'en eaux agitées est absente au Saillant lorsqu'existe la microfalaise d'érosion (transects 1 et 2) alors qu'elle est bien développée lorsque cette microfalaise n'existe pas (transect 3). Le relevé suivant en donne la composition :

Surface (en m ²)	50
Recouvrement (en %)	100
<i>Arthrocnemum perenne</i>	4
<i>Spartina maritima</i>	2
<i>Suaeda maritima</i>	+
<i>Halimione portulacoides</i>	+



- **L'association à *Halimione portulacoides* (*Bostrychio-Halimionietum portulacoidis* R. Tx.)** : c'est l'association du moyen schorre le mieux représentée ici. Elle succède soit au ***Spartinetum strictae*** (transect 1), soit au ***Salicornietum dolichostachyae*** (transect 2), soit au ***Puccinellio-Arthrocnemum perennis*** (transects 3 et 4), soit au ***Salicornietum obscurae*** (transect 5). Les relevés suivants en donnent la composition :

Numéro du relevé	1	2	3	4	5
Surface (en m ²)	50	50	20	50	100
Recouvrement (en %)	100	100	100	100	100
<i>Halimione portulacoides</i>	5	5	5	4	5
<i>Arthrocnemum perenne</i>	2	1	1		
<i>Puccinellia maritima</i>	+	+			+
<i>Spartina maritima</i>		+			
<i>Arthrocnemum fruticosum</i>	+			1	1
<i>Inula crithmoides</i>				+	
<i>Artemisia maritima</i> subsp. <i>mar.</i>				+	
<i>Suaeda vera</i>				+	
<i>Limonium vulgare</i> subsp. <i>vulg.</i>					+

Les trois premiers relevés correspondent à la sous-association ***arthrocnemetosum***, caractéristique des contacts inférieurs. Les deux derniers au sein desquels *Arthrocnemum fruticosum* joue un rôle non négligeable correspondent à un contact supérieur. Nous n'avons pas noté la présence de la Rhodophycée *Bostrychia scorpioides*.

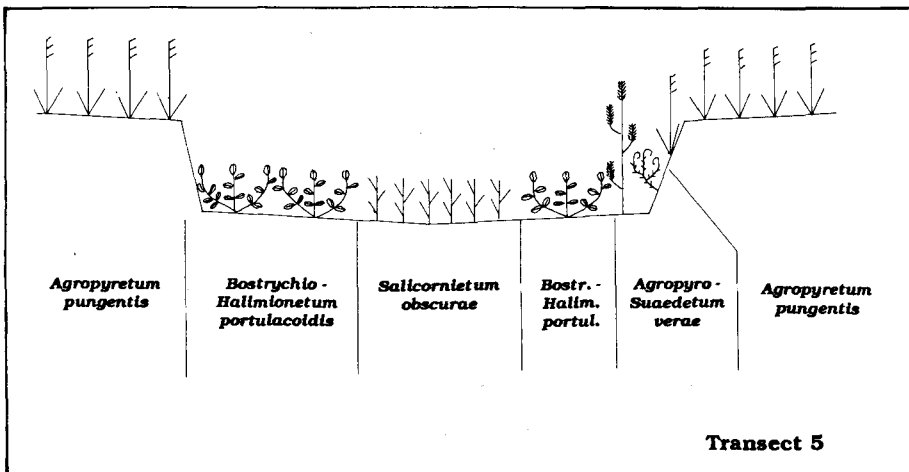
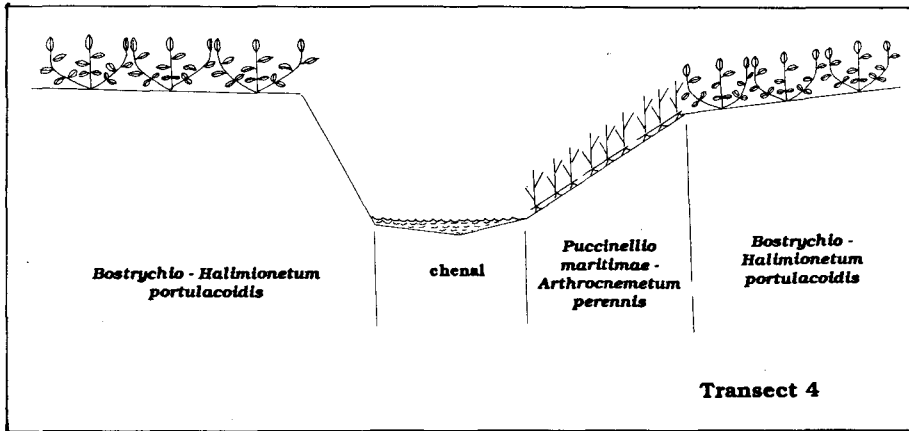
- **L'association à *Salicornia obscura* (*Salicornietum obscurae* J.-M et J. Géhu)** n'a été observée qu'au fond d'une claire abandonnée (transect 5) ; cette association est bien un ensemble de la limite slikke-schorre car dans la claire étudiée l'association à *Arthrocnemum perenne* succède en certains secteurs au ***Salicornietum obscurae*** à un niveau légèrement supérieur. Rappelons que *Salicornia obscura*, qui peut atteindre une taille élevée, est une espèce qui ne rougit jamais. La composition du ***Salicornietum obscurae*** correspond au relevé suivant du transect 5 :

Surface (en m ²)	20
Recouvrement (en %)	100
<i>Salicornia obscura</i>	5
<i>Suaeda maritima</i>	+

- **L'association à *Puccinellia maritima* et *Halimione portulacoides* (*Halimiono-Puccinellietum maritimae* J.-M. Géhu)** : c'est le pré salé au sens strict qui n'occupe ici que de faibles surfaces dans la zone moyenne du schorre. Comme l'indique J.-M. GÉHU cette prairie salée est « infiltrée de quelques espèces méridionales des *Arthrocnemetea fruticosi* et en particulier d'*Halimione portulacoides* » mais également d'*Arthrocnemum fruticosum*. Les deux relevés suivants en donnent la composition floristique :

Numéro du relevé	1	2
Surface (en m ²)	50	50
Recouvrement (en %)	100	100
<i>Puccinellia maritima</i>	4	4

<i>Halmione portulacoides</i>	3	1
<i>Spergularia media</i>	+	+
<i>Aster tripolium</i> subsp. <i>trip.</i>	+	+
<i>Limonium vulgare</i> subsp. <i>vulg.</i>		2
<i>Arthrocnemum fruticosum</i>	1	
<i>Inula crithmoides</i>	+	
<i>Suaeda maritima</i>	+	
<i>Suaeda vera</i>		+
<i>Arthrocnemum perenne</i>		+
<i>Salicornia</i> sp.		1



- L'association à *Arthrocnemum fruticosum* (*Puccinellio maritimae-Arthrocnemum fruticosi* J.-M. Géhu) ; c'est l'ensemble qui domine « les parties hautes du moyen schorre ». Les trois relevés suivants en donnent la composition au Saillant :

Numéro du relevé	1	2	3
Surface (en m ²)	50	50	100
<i>Arthrocnemum fruticosum</i>	4	5	4
<i>Halimione portulacoides</i>	1	+	2
<i>Inula crithmoides</i>	+	+	+
<i>Agropyron litorale</i> Dum.	+		+
<i>Suaeda maritima</i>			1
<i>Aster tripolium</i> subsp. <i>trip.</i>			1
<i>Suaeda vera</i>	+		
<i>Puccinellia maritima</i>	+		
<i>Limonium vulgare</i> subsp. <i>vulg.</i>	+		

La présence d'*Inula crithmoides*, d'*Agropyron litorale* Dum., de *Suaeda vera*, la rareté de *Puccinellia maritima*, caractérisent la sous-association *suaedetum verae* des contacts supérieurs avec l'*Agropyro-Suaedetum verae*. Nous avons préféré utiliser le binôme *Agropyron litorale* Dum. plutôt que celui d'*Agropyron pungens* Roem. et Schult., adoptant ainsi à la suite de M. SIMONET et Y. CAUDERON l'opinion de M. GUINOCHET (Flore de France du C.N.R.S.). En effet les populations littorales d'agropyres le plus souvent dominées par le binôme *Agropyron pungens* Roem. et Schult. « à glumes et lemmes lancéolées, aiguës, ces dernières parfois aristées » présentent également des formes « à glumes et lemmes obtuses » correspondant au binôme *Agropyron pycnanthum* Gren. et God.

Comme l'écrivent J.-M. GÉHU, B. de FOUCAULT et J. GÉHU-FRANCK « sur la façade atlantique française, les influences méditerranéo-atlantiques sont très sensibles et se manifestent nettement dans chaque type de végétation littorale, y compris les groupements de vases salées. Le *Puccinellio maritimae-Arthrocnemum fruticosi*... en est un parfait exemple. » L'anse du Saillant est un des lieux où cette association est le mieux individualisée sur les côtes du Centre-Ouest. L'influence méditerranéenne sera confirmée par la végétation du haut schorre.

3 - Le haut schorre

- L'association à *Agropyron litorale* Dum. et *Suaeda vera* (*Agropyro litoralis-Suaedetum verae* J.-M. Géhu) : elle partage la colonisation du haut schorre avec la suivante. Sa composition parfois réduite à 2 espèces (*Agropyron litorale* Dum. et *Suaeda vera*) est parfois plus complexe comme l'indiquent les 2 relevés suivants :

Numéro du relevé	1	2
Surface (en m ²)	50	20
Recouvrement (en %)	100	100

<i>Suaeda vera</i>	3	2
<i>Agropyron litorale</i> Dum.	5	+
<i>Arthrocnemum fruticosum</i>		2
<i>Inula crithmoides</i>		2
<i>Halimione portulacoides</i>		+

La présence d'*Arthrocnemum fruticosum*, absent du cortège classique de l'association, rapproche celle-ci de sa vicariante méditerranéenne, l'association à *Arthrocnemum fruticosum* et *Suaeda vera* (**Arthrocnemo-Suaedetum verae** J.-M. Géhu) qui se différencie de l'association atlantique par la présence d'*Arthrocnemum fruticosum* et *Puccinellia festuciformis*.

- **L'association à *Agropyron litorale* Dum. et *Beta vulgaris* subsp. *maritima* (*Beto-Agropyretum pungentis* Corillon)** : souvent monospécifique comme l'indique le relevé n°2 suivant, elle forme des étendues monotones à la partie la plus élevée du schorre dans des zones où la vase est le plus mêlée de sable.

Numéro du relevé	1	2
Surface (en m ²)	50	50
Recouvrement (en %)	100	100
<i>Agropyron litorale</i> Dum.	5	5
<i>Artemisia maritima</i> subsp. <i>marit.</i>		1

- **L'association à *Suaeda maritima* (*Suaedetum vulgaris* J.-M. et J. Géhu)** recouvre de faibles surfaces du haut schorre à la limite des sables et de la vase sur des sols enrichis en azote.

La végétation littorale de l'île d'Aix présente donc une grande originalité. Les influences méditerranéennes y sont nettement perceptibles dans divers milieux. L'association colonisant les pentes et les replats des falaises, qui fait l'objet d'une description dans le présent volume du Bulletin, mérite une attention toute particulière. Espérons que la dernière île du littoral charentais saura conserver son patrimoine naturel tout aussi intéressant que son patrimoine construit.

Bibliographie

- BOTINEAU, M., BOUZILLÉ, J.-B., LAHONDÈRE, C., 1990. - Quatrième journées phytosociologiques du Centre-Ouest : les forêts sèches en Charente-Maritime. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest* N.S. **21**, 439-486.
- GÉHU, J.-M., 1975. - Approche phytosociologique synthétique de la végétation des vases salées du littoral atlantique français. *Colloques phytosociologiques*. IV. Les vases salées. 395-462.

- GÉHU, J.-M., de FOUCAULT, B. et GÉHU-FRANCK, J., 1977. - Les végétations à *Arthrocnemum fruticosum* du littoral atlantique français. *Bull. Soc. Bot. N. France.* **30 (4)**, 83-87.
- GÉHU, J.-M. et RIVAS MARTINEZ, S., 1982. - Essai sur un schéma synsystématique de la végétation halophile (prés salés) de l'Europe. Conseil de l'Europe. Dir. de l'Environnement et des pouvoirs locaux. Groupe d'experts consultants. Végétation halophile. 19 pages. Strasbourg.
- LAHONDÈRE, C. et DAUNAS, R., 1981. - Première esquisse d'une étude de la flore et de la végétation de l'île d'Aix (Charente-Maritime) et compte rendu de l'excursion du 11 mai 1980. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest.* N.S. **12**, 97-104.